

AG USLR-CGT Pays d'Arles 28.01.2016

Intervention Christian Réglie

Chers camarades,

On m'a demandé d'être bref. Je vais essayer de l'être.

Je vous présente, au nom du collectif d'animation de l'union des sections locales de retraités du Pays d'Arles tous nos vœux de santé, de bonheur et de prospérité pour vous et tous les vôtres.

Mais, je ne peux pas ne pas évoquer certains aspects qui ont marqué l'année 2015 et ce début de l'année 2016. Une année 2015 marquée par une série d'attentats meurtriers en janvier et en novembre avec un lot important de morts et de blessés, mais aussi par des attaques patronales et gouvernementales contre les salariés et les retraités qui ont faites le jeu et le lit de l'extrême droite. Attaques qui a vue le vote au niveau national des sympathisants de notre syndicat pour le FN passer de 9% lors des présidentielles de 2012 à 27% aux régionales de 2015. Cette situation ne peut pas nous laisser indifférents.

De nombreux électeurs se sont laissés abuser par le matraquage médiatique et les discours gouvernementaux. Mais il faut être lucide, le FN est le parti du grand patronat et non celui des salariés et des retraités. Ayons la curiosité d'étudier son programme : prolongement de l'âge pour obtenir une retraite à taux plein, développement des fonds de pensions et des assurances retraites privées, suppression des cotisations sociales pour le patronat, réduction des libertés individuelles, et j'en passe car ce serait trop long à tout énumérer. Le FN est avant tout un parti contre la classe ouvrière et la CGT. Il n'y a qu'à venir voir ses représentants au conseil municipal. A chaque séance ils interviennent pour attaquer la CGT. Alors il nous faut, nous aussi, le désigner comme notre ennemi principal.

Vous me direz que le gouvernement actuel ne fait pas mieux. Hollande a jeté le masque en déclarant qu'il était libéral et ses complices, Valls et Macron, ne se gênent pas encenser le grand patronat et traiter les salariés de voyous, comme ils l'ont fait lors du conflit d'Air France, et à se féliciter de la condamnation des 8 salariés de Goodyear. Ils s'attaquent au Code du travail, aux Prud'hommes, aux heures supplémentaires, à la santé, à la dépendance, développent le travail du dimanche, allongent le départ à la retraite, bloquent la revalorisation des retraites, enfin, bref, ils font tout ce que leur demandent Gattaz et le Grand Patronat. Ils font tout ce qu'à rêver Sarkozy.

Nous, retraités, devons réagir. Les jeunes, aujourd'hui, perdent tout ce que nous avons conquis. Nous ne pouvons pas continuer comme cela. Nous devons nous élever contre le matraquage idéologique diffusé par les médias à la solde de la droite et son extrême. Nous représentons une force de 17 millions d'individus, il nous faut la mettre en mouvement.

Premièrement, en ne perdant plus des nôtres lors du passage de la vie active à la vie de retraité. 7 syndiqués CGT sur 10 quittent le syndicat lors de ce passage. Il nous faut faire comprendre à nos camarades actifs que le syndicat n'est pas réservé aux luttes dans l'entreprise. Le patronat sévit partout de la naissance de l'individu au décès de celui-ci.

Deuxièmement, faisons connaître nos propositions, à nos syndiqués mais aussi à l'ensemble des retraités. A chacun de nos congrès confédéraux, nous affinons nos repères revendicatifs. Nous revendiquons un droit à une retraite décente, à une véritable politique de santé, à des services publics de qualité et de proximité, à des logements adaptés, à une politique de transports, de loisirs, de culture, d'information, et de pratiques sportives.

Troisièmement, impliquons-nous au niveau politique. N'ayons pas peur de demander des comptes à nos élus tout au long de leur mandat. Refusons qu'ils se dispersent sur plusieurs terrains et qu'ils considèrent leur mandat comme une carrière, comme on le voit en ce moment, où les carriéristes politiques ne se préoccupent que des prochaines échéances électorales.

Au niveau du Pays d'Arles, nous essayons de mobiliser l'ensemble des syndiqués retraités d'Arles, de Chateaurenard et de Tarascon, en créant une Union des Syndicats Locaux de Retraités (USLR). Cela nous permettrait de mieux nous connaître et de nous faire connaître en diffusant nos propositions, en montrant que nous sommes une force sur laquelle on doit compter et que l'on doit considérer. Le jeudi 10 mars nous aurons l'occasion de nous faire entendre lors de la journée nationale de revendications à l'appel de l'ensemble des confédérations de retraités.

Nous cherchons aussi des camarades qui voudraient s'impliquer dans la création d'une LSR (Loisirs, Solidarité, Retraités), organisme créé par l'UCR est axé sur l'organisation de loisirs.

Voilà, chers camarades, ce que j'avais à vous dire, en espérant ne pas avoir été trop long, avant la projection du film et avant la discussion que nous pourrions avoir.